



BRIEFING À L'INTENTION DES MÉDIAS

VOIR SOUS UN AUTRE ANGLE **LES COÛTS DE COLLECTE DE FONDS**

Dernière mise à jour : Printemps 2023

Vers la décolonisation

Les premiers intendants de l'Île à la Tortue, aussi connue sous le nom de Canada, sont les peuples autochtones de ce territoire. L'AFP au Canada reconnaît le lien important que les peuples autochtones entretiennent avec ce vaste espace et les ravages qu'a eus la colonisation sur leurs communautés et les terres que nous occupons aujourd'hui.

L'AFP au Canada est résolue à comprendre l'histoire et les réalités actuelles de notre profession diversifiée, y compris celles des Autochtones, des groupes racisés et des groupes en quête d'équité de l'ensemble du secteur de la bienfaisance. Nous reconnaissons que le processus continu d'inclusion et de réconciliation implique une révision des pratiques courantes qui guident la façon dont les organismes de bienfaisance canadiens valorisent la générosité et la réciprocité. De nouveaux paradigmes, fondés sur des principes de respect, d'alliance et de justice, offrent un grand potentiel de transformation du secteur.

Il nous incombe à tous, en particulier aux colons de ce vaste territoire, de travailler solidairement à l'édification d'une culture d'appartenance qui profitera à tous.

Contexte

Le document qui suit a été préparé par le Comité des communications d'AFP Canada afin d'aider les sections et les membres à interagir avec les médias et à répondre aux questions au sujet des coûts de collecte de fonds. Dans le cadre du mandat d'AFP Canada visant à donner vie au [discours pour la collecte de fonds au Canada de l'AFP](#), le comité a préparé une vue d'ensemble, des messages clés et une foire aux questions sur cet enjeu crucial.

Vous pouvez utiliser le présent document pour orienter et soutenir vos relations avec les médias, tant proactives que réactionnelles, au nom de l'AFP et de votre organisation. Voici quelques exemples d'utilisations :

- Utiliser le contenu pour rédiger des articles d'opinion ou des éditoriaux.
- Répondre aux questions des médias, des donateur.trice.s ou des membres du conseil d'administration.
- Répondre aux demandes que les médias vous adressent durant la période de l'année où les dons de bienfaisance se font souvent plus nombreux.
- Se positionner sur le marché médiatique local en tant que leader d'opinion en matière de collecte de fonds.

Vue d'ensemble

Les « coûts de collecte de fonds » constituent une question récurrente. Les donateur.trice.s donnent de façon volontaire de l'argent à des organismes de bienfaisance et ils veulent être en mesure d'évaluer l'impact de leurs dons. Le

moyen le plus facile semble être de s'attarder aux « coûts de collecte de fonds ». Les organismes de bienfaisance doivent souvent aborder cette question avec les donateur.trice.s, mais aussi avec les membres de leur conseil d'administration et la population en général, lorsque le sujet est alimenté par les médias qui publient des classements ou des listes d'organismes de bienfaisance « dignes de soutien ».

Il est temps de voir sous un autre angle les coûts de collecte de fonds – de les voir non pas comme une chose négative, mais comme un investissement que les organismes de bienfaisance DOIVENT faire pour avoir un impact réel et changer la vie des personnes qui bénéficient de leurs services.

Messages clés

1) Il faut voir les coûts de collecte de fonds comme un investissement fait par les organismes de bienfaisance.

- Notre rôle consiste à produire le plus grand changement au Canada et dans le monde, et il n'y a pas qu'une seule façon d'y parvenir.
- Les entreprises à but lucratif investissent dans le personnel, les infrastructures, le marketing et la technologie. Peu importe leur domaine d'activités, elles dépensent de l'argent pour offrir des biens et des services qui stimulent l'économie. De leur côté, les organismes de bienfaisance font des investissements similaires afin de pouvoir offrir des programmes et des services pour soutenir des causes louables. **Reconnaissons et célébrons le fait que les organismes de bienfaisance investissent pour engendrer de plus grandes retombées au sein de nos collectivités.**
- On salue généralement les entreprises à but lucratif qui font des investissements pour gérer leurs activités de manière professionnelle, efficace et efficiente; on devrait aussi saluer les investissements faits par les organismes de bienfaisance. Ces derniers doivent faire preuve de professionnalisme et même d'esprit d'entreprise en utilisant les meilleures pratiques pour susciter le changement.
- Dans le secteur à but lucratif, la ligne peut être mince entre un profit et une perte. Certains magasins de détail vont même jusqu'à vendre des produits à perte pour attirer les clients. Un « produit phare vendu à perte » représente un investissement pour vous attirer dans le magasin dans le but que vous achetiez des produits rentables. De même, les organismes de bienfaisance peuvent organiser des campagnes de financement ou des campagnes de publipostage qui ne généreront qu'un mince profit, voire aucun, à court terme, mais qui permettront d'établir des relations plus durables avec des donateur.trice.s et de les sensibiliser à la cause à plus long terme.

{Note de la rédaction : ayez un exemple concret lié à votre propre organisme de bienfaisance au sujet des diverses sources de financement telles que les événements, les legs, le publipostage, les dons majeurs. Expliquez comment, ensemble, toutes ces activités de financement soutiennent vos objectifs à long terme.}

2) Si vous voulez évaluer un organisme de bienfaisance, attardez-vous à ses retombées plutôt qu'à une seule mesure financière.

- Votre décision de faire un don devrait être fondée sur la capacité d'un organisme de bienfaisance à s'acquitter de sa mission et sur ses retombées globales.
- Voici des questions fondamentales que vous devez vous poser au moment de décider quels organismes de bienfaisance soutenir :
 - Quel est l'impact de cet organisme de bienfaisance dans ma collectivité?
 - Ses programmes sont-ils efficaces?
 - L'organisme traite-t-il d'enjeux et offre-t-il des services qui me tiennent à cœur?

{Note de la rédaction : voir la question 1 à la section « Questions et réponses » ci-après pour d'autres façons d'aider les donateur.trice.s à prendre leurs décisions en matière de dons.}

3) Il y a 170 000 organismes de bienfaisance et organismes sans but lucratif au Canada, de sorte qu'on ne peut pas mesurer leur efficacité en se basant sur un seul paramètre. Les retombées, la taille et la portée, tout cela est important.

- Pour autant que le changement se concrétise, un organisme sans but lucratif peut être de grande ou de petite taille, être d'envergure locale ou nationale, faire campagne ou apporter son soutien, mener des activités de collecte de fonds ou non.
- Si cela était courant dans le passé, il y a en revanche aujourd'hui peu d'organismes de bienfaisance qui sont gérés uniquement par des bénévoles. Les organismes du secteur sans but lucratif peuvent compter quelques employé.e.s seulement ou des centaines, et être dirigés par des professionnel.le.s hautement qualifiés qui gèrent des budgets de plusieurs millions de dollars. Il est essentiel pour un organisme de bienfaisance de compter sur des professionnel.le.s en collecte de fonds qui adhèrent à un code de pratiques éthiques pour avoir l'assurance que l'argent versé par les donateur.trice.s est bien géré. Ces professionnel.le.s sont formés à l'utilisation des meilleures pratiques pour collecter des fonds avec efficacité et efficience en vue de servir une mission.
- Ne pas dépenser suffisamment dans les infrastructures et les salaires peut se révéler contre-productif et avoir des conséquences négatives. Utiliser de l'équipement ou des infrastructures obsolètes n'aide pas un organisme de bienfaisance – au contraire, cela nuit à sa capacité de fournir des services. La pandémie de COVID-19 a mis en lumière les défis auxquels font face les organismes de bienfaisance et les organismes sans but lucratif, qui ont peiné à s'adapter au télétravail ou à l'organisation d'activités de collecte de fonds en mode virtuel en raison d'un manque de technologie ou d'infrastructure. Ceux qui ont investi dans ces domaines ont pu continuer à soutenir leurs missions et à servir leurs collectivités, alors que beaucoup d'autres n'ont pas été en mesure de le faire. Les organisations qui reposent sur des bases solides en matière de personnel, de technologie et d'excellence en collecte de fonds sont mieux à même de traverser les périodes difficiles et d'avoir des retombées durables.
- Il n'existe pas un paramètre unique pour mesurer avec précision l'efficacité des entreprises à but lucratif ou des organismes sans but lucratif. En se fiant

uniquement à une liste publiée par un « évaluateur » d'organismes de bienfaisance, les donateur.trice.s ne peuvent pas évaluer leur « compatibilité » avec un organisme ni l'impact de leur don sur la mission.

Questions et réponses

1) Sur quoi dois-je me baser pour évaluer les organismes de bienfaisance?

Les donateur.trice.s doivent s'attarder aux retombées concrètes, à savoir les programmes, les services, la recherche et les bienfaits directs sur de vraies personnes.

Les gens devraient être aux aguets quand on les sollicite pour faire des dons de bienfaisance. Dans certains cas, la prudence est de mise pour s'assurer que l'argent sera affecté à des causes appropriées et légitimes. Voici quelques conseils et des questions à se poser :

- Vérifiez que l'organisme que vous souhaitez soutenir a un numéro d'enregistrement d'organisme de bienfaisance.
- Quels résultats s'affichent quand vous faites une recherche sur Internet au sujet de l'organisme de bienfaisance? Y a-t-il quelque chose d'inhabituel ou de suspect dans les résultats de la recherche?
- Les états financiers vérifiés sont-ils facilement accessibles?
- Consultez le rapport annuel de l'organisme. La manière dont les fonds sont utilisés vous convient-elle?
- Dans le cas des campagnes de sociofinancement, informez-vous pour savoir comment les fonds seront utilisés et à qui ils seront distribués.
- L'organisme adhère-t-il au code de déontologie de l'AFP?
- Les petits organismes de bienfaisance peuvent être incroyablement efficaces. Ne les excluez pas simplement parce qu'ils n'ont pas une grande notoriété publique. Faites des recherches pour en savoir plus à leur sujet et parlez à des responsables de ces organisations.
- Il est toujours bon de parler à des personnes qui travaillent pour les organismes de bienfaisance qui vous intéressent. Vous pourrez ainsi vous faire une meilleure idée du fonctionnement de l'organisme et poser des questions sur son impact.
- Comprenez-vous le mode de fonctionnement de l'organisme? Comment collecte-t-il ses fonds (sachant que certaines méthodes de collecte de fonds coûtent plus cher que d'autres)?

2) Si je tiens compte des coûts de collecte de fonds de l'organisme de bienfaisance que je souhaite soutenir financièrement, existe-t-il une norme à laquelle je peux me fier?

Compte tenu de la grande diversité d'organismes de bienfaisance au Canada ainsi que de leur raison d'être, de leur taille, de leur portée et des types de collectes de fonds qu'ils organisent, il est impossible d'appliquer un seul ratio de coût normalisé à l'ensemble du secteur.

Il est important que les donateur.trice.s aient des renseignements fiables au sujet des organismes de bienfaisance qu'ils soutiennent, ce qui inclut des données financières. On a souvent tendance à simplifier les choses et à faire des dons

uniquement aux organismes qui affichent les frais d'administration les plus faibles. Les donateur.trice.s doivent plutôt s'attarder aux retombées concrètes, à savoir les programmes, les services, la recherche et les bienfaits directs sur de vraies personnes.

À l'instar des organisations à but lucratif, les organismes de bienfaisance ont des coûts indirects. Les coûts de collecte de fonds et les autres frais d'administration peuvent être révélateurs en ce qui concerne la gestion d'une organisation. Les donateur.trice.s doivent regarder les coûts de collecte de fonds de l'organisme de bienfaisance ainsi que son budget global, et s'il affiche un surplus ou un déficit. Deux facteurs sont à considérer : une gestion cohérente et des coûts stables sur plusieurs années.

Les donateur.trice.s doivent évaluer les dépenses en coûts indirects d'un organisme de bienfaisance par rapport au travail qu'il accomplit. Ne pas dépenser suffisamment dans des domaines comme les infrastructures et les salaires peut se révéler contre-productif, surtout quand les organismes qui sont dotés de systèmes solides et disposent de bonnes réserves seraient en mesure d'aider encore plus en période difficile.

Les coûts à eux seuls ne révèlent rien sur l'efficacité et le travail général d'une organisation. Les coûts varient beaucoup selon le type d'organismes de bienfaisance et les programmes offerts (il suffit de comparer un organisme qui s'attache à trouver un remède à une maladie et un autre qui fournit des repas aux personnes dans le besoin pour le comprendre). La comparaison entre les organismes en fonction des coûts et des dépenses n'illustre pas les retombées relatives qu'ils ont sur la société.

Suggestions de lecture et de visionnement

- [How Much Should a Canadian Registered Charity Spend on Administration?](#) (*Combien un organisme de bienfaisance enregistré au Canada doit-il dépenser en frais d'administration?*) – Canadian Charity Law
- [How much should Canadian charity spend on overhead?](#) (*Combien les organismes de bienfaisance canadiens doivent-ils dépenser en coûts indirects?*) – Canadian Charity Law
- [The way we think about charity is dead wrong](#) (*Notre conception de la bienfaisance est totalement erronée*) – Dan Pallotta, YouTube
- [Évaluation des coûts de collecte de fonds](#) (AFP Global)
- [AFP Canada Responds to MoneySense's Best Charities to Donate to in 2022](#) (*Réponse d'AFP Canada à la liste des meilleurs organismes de bienfaisance à soutenir en 2022 selon MoneySense*) – AFP Canada
- [Charity Fundraising Costs, Watchdog Scoring Requires Much More Nuance](#) (*Coûts de collecte de fonds des organismes de bienfaisance : La notation des organismes de surveillance doit être beaucoup plus nuancée*) – AFP Canada
- [AFP Responds to Maclean's Article on Charity Effectiveness and Employee Salaries](#) (*L'AFP répond à l'article de Maclean's sur l'efficacité des organismes de bienfaisance et le salaire du personnel*) – AFP Canada
- [Don't villainize overhead costs for charities this Giving Tuesday](#) (*Ne condamnez pas les frais indirects des organismes de bienfaisance à l'occasion du Mardi Je donne*) – Toronto Star

- [Measuring Impact, Not Administration: A Primer on Charity Overhead](#)
(*Considérez l'impact, pas les frais d'administration : introduction aux coûts indirects des organismes de bienfaisance*) – Charity Village

Pour en savoir davantage au sujet d'AFP Canada, visitez le <https://afpglobal.org/afp-canada>.